

21ème colloque de l'ALEPH et du CP-ALEPH

samedi 7 novembre 2020



En visioconférence - par Zoom

Les codes pour se connecter seront envoyés par e-mail. Il est donc nécessaire de s'inscrire préalablement en téléchargeant le bulletin à partir du site <https://www.aleph-savoirs-et-clinique.org>

L'inscription comprend le numéro de la revue *Savoirs et clinique* reprenant les interventions du colloque

9h30 – 11h15

Ouverture : Bénédicte Vidaillet

Présidente de séance : Geneviève Morel

Discutants : Vincent Le Corre, Pascal Lec'hvien

Adela FRYD

Enfants-mâîtres

Les enfants-mâîtres sont des enfants qui se présentent sans aucun symptôme. Ils se caractérisent par une capricieuse tyrannie qui fait valoir la puissance d'un « je veux ». Ils n'acceptent ni la frustration ni le manque et sont prisonniers d'un moi tout puissant et sans fissure. Grâce à des cas cliniques de ma pratique psychanalytique, je montrerai comment percer la carapace de ces enfants presque imperturbables, qui ne se posent aucune question et ne sont disposés à remettre en cause ni leur dire ni leurs actes.

Adela FRYD, psychanalyste de la Escuela de Orientación Lacaniana (Argentine), membre de l'AMP, auteur des livres *Otra vez el padre* et *Los niños amos*

Marie LENORMAND

Sammy, l'enfant « dictateur »

Dans *Un cas de psychose infantile* conjointement publié en 1960 par Joyce Mc Dougall et Serge Lebovici, Sammy, petit Américain de 10 ans, exige de son analyste qu'elle se contente d'écrire les histoires rocambolesques qu'il lui dicte et se met en rage dès que cette dernière tente de se soustraire à ses injonctions ou de prendre la parole. Il commente ainsi son attitude : "parce que je dicte, je suis votre dictateur" au double sens de celui qui exerce son pouvoir sans mesure et "fait écrire". Si aucune loi ne limite le pouvoir d'un dictateur, celui de Sammy échappe-t-il pour autant à toute détermination ? Qu'entend de la logique de cette dictée-dictature, subjectivement pour l'enfant, et dans le décours de la cure ?

Marie LENORMAND, maître de conférences à Aix-Marseille Université, agrégée de philosophie, psychanalyste à Marseille.

11h15 – 12h45

Présidente de séance : Dr Brigitte Lemonnier

Discutants : Lucile Charliac, Dr Eric Le Toullec

Sibylle GUIPAUD

**Le jeune tyran domestique
des Mémoires d'outre-tombe**

Dans les premiers livres de ses *Mémoires d'outre-tombe*, François-René de Chateaubriand se remémore ses années d'enfance et de jeunesse bretonnes. Il montre comment le "Petit polisson" de Saint-Malo devient le révolté de Combourg en introduisant le motif du tyran que l'on retrouve dans l'ensemble de son œuvre et en particulier dans les *Mémoires*.

Sibylle GUIPAUD, professeure agrégée de lettres, doctorante en littérature, membre de la rédaction de *Savoirs et clinique*. Revue de psychanalyse, enseignante à *Savoirs et clinique*.

Diane WATTEAU

Comment osez-vous ?

Les enfants comme fétiches sonnent l'alerte. Costumés, différents, la culture saturée et cynique est mise sous pression par un monde enfantin qui s'empare du pouvoir. Un groupe de Greta Thunberg ? L'artiste Julia Scher nous remet au travail sur le rôle de l'acte et celui du savoir dans la culture et la politique. Garants d'alerte : Alice et sa bande d'enfants rose bonbon armés nous prennent comme cible. *Wonderland*. Le réveil continue dans les vidéos de Maria Marshall : *I love you Mummy, I hate you*. Les constituants des rapports affectifs sont réaffectés dans la transgression constitutive du plaisir et de la jouissance « enfantine ». « Devenir enfant » n'est pas un jeu mais le lieu d'une capillarité entre réel, imaginaire et fantasme : choc garanti ! Scher et Marshall nous réveillent de nos certitudes papa-maman-enfant. Se réveiller.

« Décharitons-nous ! » (Lacan) entre déchets et plaintes charitables et « – tenez-vous bien – de jouir » comme dirait Beckett !

Diane WATTEAU, artiste, agrégée et maître de conférences en arts plastiques à l'École des Arts de la Sorbonne de Paris, Institut ACTE Paris 1, critique d'art (AICA), commissaire indépendante, adjointe à la rédaction de *Savoirs et Clinique. Revue de psychanalyse*.

12h45 – 14h : Pause déjeuner

14h – 15h30

Présidente de séance : Isabelle Baldet

Discutants : Julien Jalia, Dr Geneviève Trichet

Hélène COESNON

Je n'arrive pas à avaler mes gros mots

Léo fait partie de ces enfants dont les symptômes « tyranniques » sont tels que le jeune garçon est accueilli en institution spécialisée. À l'image de ce qu'il pouvait faire à la maison, il y sème la zizanie. Pourtant, Léo donne à voir un imaginaire très riche, en jouant les saynètes du monde auquel il a affaire.

Cette possibilité de se mettre en scène constitue des moments d'accalmie, où un travail est possible avec l'enfant. Nous tenterons dans cet exposé de mettre en évidence comment le transfert et son maniement ont permis au clinicien de se faire partenaire de Léo.

Hélène COESNON, psychologue clinicienne à Lille, intervenante en Institut Médico-Pédagogique (le Courtil - Belgique), membre de l'ALEPH.

Dr Emmanuel FLEURY

Tyrannie de la mobilité infantile

La question de la « mobilité » de l'enfant est complexe et l'ambiguïté de ce mot, « mobile », est

particulièrement frappante. À la fois mouvement et cause... Concernant le mouvement, la diversité du vocabulaire disponible permet de réaliser qu'il est difficile de le qualifier et de le cerner. Nous évoquons l'agitation, l'hyperactivité ou l'excitation de l'enfant. Le symptôme est vite pris dans le discours de la maîtrise, traitement psychotrope à la clef ! Freud parle volontiers de l'excitation. Lacan interroge le mouvement de plusieurs façons. Par son absence, l'immobilité, et dans l'angoisse, avec l'embarras, l'empêchement et l'inhibition. Et par son excès. Lacan pointe l'autonomie de la jouissance vis-à-vis du signifiant, le « tourbillon des passions », et la « structure particulière » de certains mouvements. Peut-être s'agirait-il de suivre ces indications pour mieux appréhender la mobilité chez l'enfant ? C'est en tout cas la piste que je propose de suivre en exposant la situation de Nolan. La « déliaison » de la pulsion exerce sa tyrannie et mobilise cet enfant.

Dr Emmanuel FLEURY, psychiatre, psychanalyste, CMPP Henri Wallon (Roubaix), membre du CP-ALEPH.

15h30 – 17h

Présidente de séance : Monique Vanneufville

Discutants : Sophie Gaulard, Jean-Claude Duhamel

Frédéric YVAN

***Les enfants terribles* (1925) de Jean Cocteau.**

Élisabeth, la « vierge de fer ».

Les enfants terribles est le récit d'enfants seuls, un récit caractérisé par l'absence des adultes ou par leur présence restreinte à la seule gestion des nécessités matérielles. Élisabeth, son frère Paul et leurs amis Gérard et Agathe, laissés à eux-mêmes et désorientés, réduisent le monde à leur chambre close et désordonnée qui opère comme la scène du théâtre de leurs jeux asociaux – insultes, vols, etc... – et du devenir tragique de leur histoire.

Élisabeth, dont le surnom « vierge de fer » formule la cruauté, est le personnage central du drame : menteuse et manipulatrice, enfant tyran, elle règne sur la chambre et ses habitants jusqu'à transformer l'existence de chacun en un véritable enfer ; et dont la mort de Paul et son suicide seront la seule issue. C'est à cette figure littéraire de l'enfant tyran que nous nous attacherons en cherchant à en élucider le sens et les enjeux.

Frédéric YVAN, psychanalyste, membre du CP ALEPH, adjoint à la rédaction de *Savoirs et clinique. Revue de psychanalyse*.

Vonnick GUIAVARC'H

Refus scolaires d'adolescents

Un jour, un adolescent déclare qu'il « ne peut plus aller à l'école ». Une autre s'enferme dans sa chambre. Bonne élève au contraire « des décrocheurs », elle exige d'être inscrite à un cours par correspondance, obsédée par sa performance scolaire. Refus ou phobie scolaire, hikikomori au Japon, de nombreux termes désignent ces symptômes. Nous interrogerons ces nouvelles formes d'empêchement à partir du cas clinique d'un adolescent et de la littérature analytique et psychiatrique. Qu'est-ce qui les déclenche ?

Est-ce l'interpellation autoritaire par l'institution scolaire, le fait d'être appelé à une place d'élève qui sera jugé ? Nous essaierons de cerner la part du sujet dans son refus.

Vonnick GUIAVARC'H, psychologue clinicienne à Toulouse, membre de l'ALEPH.

Clôture du colloque : Antoine Verstraet